

## JESUS ET LES NECESSITEUX

### Sabbat après-midi 10 août 2019

Le Christ, reflet de la gloire du Père, est venu ici-bas pour être la lumière du monde et le représentant de Dieu devant les hommes. Aussi est-il écrit de lui qu'il a été « oint du Saint-Esprit et de force » et « qu'il allait de lieu en lieu faisant du bien » (*Actes 10.38*). Lui-même a déclaré, dans la synagogue de Nazareth : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (*Luc 4.18, 19*). ...

Le prophète Ésaïe décrit aussi cette œuvre en ces termes : « Partage ton pain avec celui qui a faim, et fais entrer dans ta maison les malheureux sans asile ; si tu vois un homme nu, couvre le, et ne te détourne pas de ton semblable. Alors ta lumière poindra comme l'aurore, et ta guérison germera promptement ; ta justice marchera devant toi, et la gloire de l'Éternel t'accompagnera. » (*Ésaïe 58.7, 8*). *Christ's Object Lessons*, p. 416-417; *Les Parables de Jésus*, p. 365.

Le Christ est venu ici-bas pour enseigner aux hommes ce que Dieu désire qu'ils sachent. Au ciel, sur la terre, dans les eaux profondes de l'océan, nous voyons les œuvres de ses mains. Tout ce qui a été créé témoigne de sa puissance, de sa sagesse et de son amour. Mais ce n'est ni par les étoiles, ni par les océans, ni par les cataractes que nous pouvons connaître la personnalité de Dieu telle qu'elle nous est révélée en Jésus-Christ.

Dieu a jugé bon de nous donner une révélation plus nette que celle que nous offre la nature, afin de nous décrire sa personnalité et son caractère. Il a envoyé son Fils ici-bas pour révéler, autant que les hommes étaient capables de les discerner, la nature et les attributs du Dieu invisible.

*The Ministry of Healing*, p. 419; *Le Ministère de la guérison*, p. 355-356.

En revêtant notre nature, le Fils de Dieu s'est uni à elle, et en même temps, il a révélé le Père aux pécheurs. Seul celui qui était l'image même du Dieu invisible, qui avait été en sa présence dès le commencement, pouvait révéler à l'humanité le caractère de la divinité. Jésus fut en toutes choses semblables à ses frères. Il revêtit notre chair, eut faim et soif, connut la fatigue. Il devait, comme nous, récupérer ses forces par la nourriture et par le sommeil. Il participa au sort de l'humanité, lui, l'innocent Fils de Dieu. Étranger et voyageur sur la terre, dans le monde mais pas du monde, tenté et éprouvé comme les hommes d'aujourd'hui, il vécut sans péché. Tendre, compatissant, sympathique, toujours plein de prévenance, constamment au service de son Père et des hommes, il manifesta le caractère de Dieu.

*The Ministry of Healing*, p. 422; *Le Ministère de la guérison*, p. 358.

### Dimanche 11 août 2019

#### **Le cantique de Marie**

Zacharie savait qu'un enfant avait été accordé à Abraham dans un âge avancé parce qu'il avait cru que celui qui avait fait la promesse était fidèle. Mais pour l'instant le vieux prêtre arrêta sa pensée sur la faiblesse de l'humanité. Il oublia que Dieu est capable d'accomplir ce qu'il a promis. Quel contraste entre cette incrédulité et la douce foi enfantine de Marie, la jeune fille de Nazareth qui, à l'annonce étonnante

de l'ange, avait répondu : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole » (*Luc 1.38*).

La naissance du fils de Zacharie, ainsi que celle du fils d'Abraham et celle du fils de Marie, renferment une grande vérité spirituelle, que nous sommes lents à apprendre et prompts à oublier. Par nous-mêmes nous sommes incapables de faire aucun bien ; mais ce que nous ne pouvons faire, la puissance de Dieu l'accomplira en toute âme soumise et croyante. C'est par la foi que fut donné l'enfant de la promesse. C'est également par la foi que la vie spirituelle est engendrée et que nous sommes rendus capables d'accomplir des œuvres de justice.

*The Desire of Ages*, p. 98; *Jésus-Christ*, p. 78.

Le Seigneur désire que nous nous entretenions de sa bonté et de sa puissance. Il est honoré par l'expression de nos sentiments de gratitude. « Celui qui offre pour sacrifice des actions de grâces, me glorifie », (*Psaume 50.23*) dit-il. Dans ses pérégrinations à travers le désert, Israël bénissait l'Éternel par des chants sacrés. Les commandements et les promesses divines avaient été mis en musique, et ces pèlerins les chantaient tout le long de leur route. En Canaan, à l'occasion de leurs festivités religieuses, les Israélites racontaient les œuvres merveilleuses de Dieu et faisaient monter vers le ciel leurs accents de reconnaissance. Le Seigneur voulait que la vie de ses enfants soit une vie de prière. C'est ainsi que l'on faisait connaître sur la terre sa voie, et parmi toutes les nations son salut (*Psaume 67.3*).

Il devrait en être ainsi à notre époque, où les peuples de la terre adorent de faux dieux. Nous devons les en détourner, non en dénonçant leurs idoles, mais en les amenant à la contemplation de quelque chose de meilleur. Il faut leur révéler la bonté de Dieu. « Vous êtes mes témoins, dit l'Éternel, c'est moi qui suis Dieu » (*Ésaïe 43.12*).

*Christ's Object Lessons*, p. 298-299; *Les Paraboles de Jésus*, p. 258.

Accepterons-nous toujours les grâces de Dieu sans lui exprimer notre reconnaissance, sans le louer pour ce qu'il a fait pour nous ? Nous ne prions jamais trop, mais nous sommes trop parcimonieux dans nos remerciements. Si la bonté de Dieu mettait sur nos lèvres plus d'actions de grâces et de louanges, nous aurions plus de puissance dans la prière. Nous abonderions de plus en plus dans l'amour de Dieu, et nous l'en louerions davantage. Vous qui vous plaignez que Dieu n'entend pas vos prières, changez votre manière d'agir, et mêlez la louange à vos requêtes. En considérant sa bonté et sa grâce, vous vous apercevrez qu'il tient compte de vos besoins.

Priez, priez avec ferveur et sans cesse, mais n'oubliez pas de glorifier le Seigneur. Il appartient à tout enfant de Dieu de magnifier son caractère. Vous pouvez louer le Seigneur, vous pouvez montrer la force de la grâce qui soutient. Il y a des multitudes qui n'apprécient pas le grand amour de Dieu ni la divine compassion de Jésus. Des milliers même considèrent avec mépris l'incomparable grâce manifestée dans le plan de la rédemption. Tous ceux qui participent à ce grand salut n'en ont pas compris toute l'importance. Leurs cœurs ne sont pas reconnaissants. Le thème de la rédemption est pourtant un thème dans lequel les anges désirent plonger leurs regards ; ce sera la science et le chant des rachetés pendant l'éternité. Cela ne vaut-il pas la peine d'y penser et de l'étudier maintenant ? Ne devrions-nous pas glorifier Dieu d'un seul cœur, d'une seule âme et d'une seule voix pour ses « merveilles en faveur des fils de l'homme » ? (*Psaume 107.8*).

*Testimonies for the Church*, vol. 7, p. 317;

*Témoignages pour l'Église*, vol. 2, p. 128.

Lundi 12 août 2019

### **La déclaration de mission de Jésus**

Peu de temps s'était écoulé depuis que le Baptiste avait dit, en désignant Jésus : « Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ! ... C'est lui qui vient après moi, lui qui m'a précédé » (*Jean 1.29, 30*). Or maintenant la question était posée : « Es-tu celui qui doit venir ? »

(Matthieu 11.3). Combien la nature humaine est décevante ! Si Jean, le fidèle précurseur, ne parvenait pas à discerner la mission du Christ, que pouvait-on attendre de la multitude égoïste ?

Le Sauveur ne répondit pas immédiatement à la question des disciples. Etonnés par son silence, ils voyaient venir à lui les malades et les infirmes, désireux d'être guéris. Les aveugles se frayaient un chemin à travers la foule, en tâtonnant ; des malades de toute espèce, les uns s'approchant par leurs propres moyens, d'autres portés par des amis, se pressaient avidement autour de Jésus. La voix du puissant Guérisseur pénétrait dans l'oreille des sourds. Un mot, un attouchement permettaient aux aveugles de voir la lumière du jour, de contempler les beautés de la nature, le visage des amis, celui du Libérateur. Jésus réprimait la maladie et chassait la fièvre. Sa voix parvenait aux oreilles des moribonds, leur rendant santé et vigueur. Des démoniaques paralysés obéissaient à sa parole ; guéris de leur folie, ils l'adoraient. Tout en guérissant les malades il enseignait la foule. De pauvres paysans, de pauvres ouvriers, évités comme impurs par les rabbins, se tenaient tout près de lui et recevaient de lui les paroles de la vie éternelle. ...

Les disciples apportèrent leur message et cela suffit. Cette prophétie messianique revint à la mémoire de Jean : « L'Éternel m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux humbles. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'ouverture de leurs prisons ; pour proclamer, de la part de l'Éternel, une année de grâce » (*Ésaïe 61.1,2*). Les œuvres du Christ attestaient sa messianité et indiquaient en même temps la manière dont son royaume serait établi.

*The Desire of Ages*, p. 216-217; *Jésus-Christ*, p. 201-202.

Ceux qui constituent le peuple du Seigneur doivent être unis. Il ne doit exister aucune division au sein de son œuvre. Le Christ envoya les douze apôtres et par la suite les septante disciples pour prêcher l'Évangile et pour guérir les malades (*Matthieu 10.7, 8*). Et dès qu'ils commencèrent à prêcher le royaume de Dieu, la puissance leur fut

donnée de guérir les malades et de chasser les mauvais esprits. Dans l'œuvre de Dieu l'enseignement et la guérison ne sont jamais séparés.

Ceux qui gardent ses commandements doivent être un. Satan inventera tous les moyens possibles pour séparer ceux que Dieu cherche à assembler. Mais le Seigneur se révélera être un Dieu qui juge. Nous travaillons sous le regard des armées célestes. Un observateur divin est parmi nous, inspectant tout ce qui est planifié et accompli.

*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 165.

Il faut que tous ceux qui se réclament du nom du Seigneur proclament, eux aussi, l'Évangile, car il est le seul remède contre le péché. Faire connaître au monde entier le message de grâce, voilà le premier devoir de tous ceux qui en connaissent la puissance de guérison.

*The Ministry of Healing*, p. 141; *Le Ministère de la guérison*, p. 116.

Mardi 13 août 2019

### **Jésus guérit**

Le Sauveur a consacré davantage de temps et d'efforts à guérir les affligés de leurs maladies qu'à prêcher. La dernière recommandation qu'il fit à Ses disciples, ses représentants sur la terre, fut qu'ils imposent les mains sur les malades afin qu'ils soient guéris. Quand le Maître reviendra, Il exprimera Son appréciation à ceux qui ont rendu visite aux malades et soulagé les besoins de ceux qui sont affligés.

La vive sympathie de notre Sauveur s'éveillait à la vue de l'humanité souffrante et déchue. Si vous voulez être ses disciples, vous devez cultiver la compassion et la sympathie. L'indifférence devant les souffrances humaines doit être remplacée par un vif intérêt à l'égard des souffrances des autres. La veuve, l'orphelin, le malade, le mourant ont toujours besoin d'un secours. Ils nous offrent l'occasion de

proclamer l'Évangile et de présenter Jésus, l'espoir et la consolation de tous les hommes. Quand les corps malades ont été guéris, quand vous avez témoigné un vif intérêt aux affligés, les cœurs s'ouvrent et vous pouvez alors y déverser le baume divin. Si vous regardez à Jésus et si vous puisez en lui la reconnaissance, la force et la grâce, vous pouvez offrir aux autres sa consolation car le Consolateur est avec vous.

*Counsels on Health*, p. 34.

Jésus, notre précieux Sauveur, semble n'avoir jamais été fatigué ni importuné par les âmes souffrant du péché et de toutes sortes de maladies. « Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux » (*Marc 6.34*). Cela représente beaucoup pour ceux qui souffrent. Il identifiait ses intérêts aux leurs. Il partageait leurs peines. Il éprouvait leurs craintes, et sa pitié le faisait compatir à leurs souffrances.

*That I May Know Him*, p. 47; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 49.

Vous pouvez vous élever jusqu'aux hauteurs auxquelles le Saint-Esprit vous appelle. La religion authentique signifie vivre la Parole dans votre vie pratique. Votre profession [de foi] n'a aucune valeur sans la mise en pratique de la Parole. « Si quelqu'un veut venir après Moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il Me suive » (*Matthieu 16.24*). Telle est la condition pour être disciple : « Voici mon serviteur que J'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon Esprit sur lui, et Il annoncera la justice aux nations. Il ne contestera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les rues. » (*Matthieu 12.18, 19*). ...

Les membres d'église accomplissent trop peu de travail en faveur de ceux qui ont besoin de la lumière, de ceux qui sont hors de l'Église Adventiste du septième jour. Le Seigneur déclare : « Il ne brisera pas le roseau cassé, et Il n'éteindra point le lumignon qui fume, jusqu'à

ce qu'il ait fait triompher la justice. Et les nations espéreront en Son nom » (*Ésaïe 42.3*). Ceux qui coopèrent avec Jésus-Christ se rendront compte que toutes ces promesses s'accomplissent dans leur propre expérience. Le Seigneur a indiqué le devoir de chaque âme. Au jugement, personne n'aura d'excuses à présenter pour ne pas avoir accompli son devoir.

*Testimonies to Ministers and Gospel Workers*, p. 127;  
*Témoignages pour les pasteurs*, p. 58.

Mercredi 14 août 2019

### **Purifier le temple**

Beaucoup de sacrifices étaient offerts au temps de la Pâque, de sorte que les ventes du temple s'en trouvaient accrues. Le désordre faisait penser plutôt à un marché de bétail qu'à un saint temple de Dieu. On entendait les disputes des acquéreurs et des vendeurs, les mugissements du gros bétail, le bêlement des brebis, le roucoulement des colombes, le tintement des pièces de monnaie. La confusion était si grande qu'elle troublait les adorateurs, et les prières adressées au Très-Haut étaient submergées par le tumulte. Le temple était un sujet d'orgueil pour les Juifs, extrêmement fiers de leur piété, et toute parole prononcée contre lui leur paraissait un blasphème ; ils se montraient particulièrement stricts dans l'accomplissement des rites ; mais l'amour de l'argent faisait taire leurs scrupules. Ils ne voyaient pas à quel point ils s'éloignaient du but originel qui avait présidé à l'institution de ces services par Dieu même.

*The Desire of Ages*, p. 155; *Jésus-Christ*, p. 139.

Au commencement de son ministère, le Christ avait chassé du temple ceux qui le souillaient par un trafic sacrilège ; son attitude sévère, divine, avait jeté l'effroi dans le cœur des marchands rusés.

Jésus, au terme de sa mission, revint au temple et le trouva profané, comme auparavant. Les conditions avaient même empiré. Le parvis extérieur du temple ressemblait à un parc à bétail. Aux cris des animaux et au tintement sonore des pièces de monnaie, se mêlait le bruit des altercations irritées, non seulement entre trafiquants, mais parfois même parmi les hommes chargés d'un ministère sacré. Les dignitaires du temple s'occupaient eux-mêmes d'acheter, de vendre et de changer la monnaie. Aux yeux de Dieu, ils ne valaient pas mieux que des voleurs, tant était grande, chez eux, la soif du gain.

*The Desire of Ages*, p. 589; *Jésus-Christ*, p. 583.

Dieu aime son Église d'un amour infini ; il ne cesse de prendre soin de son héritage. Il ne permet que les afflictions nécessaires à sa purification, à son bien présent et éternel. Il la purifiera comme il a purifié le temple de Jérusalem au début et à la fin de son ministère terrestre. Toutes les épreuves qui s'abattent sur elle ont pour but de donner au peuple de Dieu une piété plus profonde et une plus grande force afin de faire triompher la croix dans toutes les parties du monde. Le Seigneur a une tâche pour chacun. –

*Testimonies for the Church*, vol. 9, p. 228;

*Témoignages pour l'Église*, vol. 3, p. 365.

Un profond sentiment de révérence et d'humilité doit caractériser tous ceux qui entrent en la présence du Très-Haut. Au nom de Jésus, nous pouvons nous approcher du Seigneur avec assurance, mais sans hardiesse présomptueuse, et non comme si nous étions à son niveau. Il est des gens qui parlent au Dieu grand, saint et redoutable « qui habite une lumière inaccessible » (*1 Timothée 6.16*), comme s'ils s'adressaient à un égal ou même à un inférieur. D'autres se comportent dans sa maison comme ils n'oseraient pas le faire dans la salle d'audience d'un prince terrestre. Ils devraient se dire qu'ils sont en

présence de celui que les séraphins adorent et devant lequel les anges se voilent la face. Tous ceux qui sont véritablement conscients de la présence de Dieu s'approchent de lui avec une sainte révérence, en se prosternant humblement devant lui. Semblables à Jacob contemplant la vision de Béthel, ils s'écrient : « Combien ce lieu est redoutable ! C'est bien ici la maison de Dieu ; c'est ici la porte des cieux ! » (*Genèse 28.17*).

*Patriarchs and Prophets*, p. 252; *Patriarches et Prophètes*, p. 228.

Jeudi 15 août 2019

### **La croix de Christ**

C'est par ses souffrances que Jésus s'est qualifié pour le ministère de la consolation. Le tourment de l'humanité le désole. « Ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés » (*Hébreux 2.18*). Toute âme qui aura souffert avec le Sauveur sera digne de prendre part à son ministère. Car, « de même que les souffrances du Christ abondent en nous, de même notre consolation abonde par le Christ » (*2 Corinthiens 1.5*). Le Seigneur accorde à celui qui est affligé une grâce particulière qui lui permet d'attendrir les cœurs et de les sauver. Son amour rafraîchit ceux dont l'âme est brisée et meurtrie, et devient un baume pour ceux qui sont dans la souffrance. « Béni soit Dieu, [...] le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! » (*2 Corinthiens 1.3, 4*).

*Thoughts From the Mount of Blessing*, p. 13;

*Heureux ceux qui*, p. 20.

Regardez à Jésus, la Majesté du ciel. Que voyez-vous dans l'histoire de sa vie ? Sa divinité revêtue d'humanité, une vie continuelle d'humilité, une suite ininterrompue d'actes de bonté, sa venue des cours célestes dans un monde meurtri et flétri par la malédiction, indigne de sa présence. Mais nous voyons le Fils de Dieu, s'humiliant encore davantage, prendre la forme d'un serviteur méprisé et rejeté des hommes, fuir d'un endroit à un autre pour sauver sa vie, et finir par être rejeté, trahi et crucifié. Puisque Jésus a enduré pour nous, pécheurs, des souffrances qu'aucun mortel ne saurait décrire, allons-nous refuser d'humilier notre volonté orgueilleuse ?

Etudiez jour et nuit le caractère du Christ. Il était aimable et plein de compassion. Son amour inexprimable et incomparable le poussa à endurer l'ignominie, les injures, le mépris, l'incompréhension des hommes. Approchez-vous de lui et regardez ses mains et ses pieds blessés à cause de vos transgressions. « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53.5).

*That I May Know Him*, p. 56;  
*Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 58.

La croix est au centre de la révélation de l'amour de Dieu pour les hommes. Sa pleine signification, aucune langue ne peut la formuler, aucun stylo la décrire ; l'esprit de l'homme ne peut la comprendre. En regardant à la croix du Calvaire, nous ne pouvons que dire : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » (Jean 3.16 NBS).

Le Christ, crucifié à cause de nos péchés, ressuscité des morts, monté au ciel: telle est la science du salut qu'il faut apprendre et enseigner.

« Lui qui était vraiment divin, il ne s'est pas prévalu d'un rang d'égalité avec Dieu, mais il s'est vidé de lui-même, en se faisant vraiment esclave, en devenant semblable aux humains ; reconnu à son

aspect comme humain, il s'est abaissé lui-même en devenant obéissant jusqu'à la mort, - la mort sur la croix. » (Philipiens 2. 6-8).

*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 287.

## **Vendredi 16 août 2019**

### **Pour aller plus loin :**

*Le Ministère de la guérison*, « Les jours de ministère », p. 25-39.